

Société belge des amis d'Aragon Rapport d'activité 2017

Alors que l'an dernier s'était avéré plus calme et discret, la société belge des amis d'Aragon a organisé en 2017 un nombre estimable d'activités. Plus encore que la quantité, c'est la qualité qui aura marqué ce retour des amis belges d'Aragon sur les devants de la scène.

Le « Sacco-Vanzetti » est un local de réunions militantes et de petites soirées publiques créé récemment dans notre fief, Saint-Gilles (une des dix-neuf communes de Bruxelles). Par des liens de camaraderie, ses portes sont ouvertes aux amis d'Aragon. Ils y ont mis le pied dès le 18 janvier 2017 en proposant une soirée de lectures. Sarah Jospheh, jeune comédienne et nouvelle sociétaire évoquée dans notre rapport 2016, a brillamment lu la « Réponse aux Jacobins » (extrait de *Hourra l'Oural!*), à la suite de quoi, Philippe Lesplingart et elle ont lu d'importants extraits de *Les Poètes*. La soirée a été un succès : la salle, de dimension modeste, était remplie et la convivialité au rendez-vous.

Le Parti du Travail Belge (anciennement maoïste, actuellement seule force politique à la gauche du PS représentée au parlement belge) a initié le cycle « fenêtres sur monde » dédié aux grands poètes de gauche. Pour leur deuxième soirée, ils ont sollicité notre société afin de présenter Aragon à leur public le 11 mars au Centre international. Cette soirée d'hommage a eu pour particularité d'être bilingue, en néerlandais et en français. Le parcours artistique et politique d'Aragon a été évoqué au cours d'un entretien entre le poète Serge Noël et Mathieu Bietlot (président de notre société). Des lectures en français par Philippe Lesplingart et Sarah Joseph et des lectures en néerlandais par Cédric Cooman ont ensuite illustré les différentes périodes créatives du poète. Enfin, un tour de chants de Gerard Weissenstein, accompagné par Pascal Chardome au piano, a repris quelques-uns des plus beaux textes d'Aragon mis en musique par Léo Ferré. Cette manifestation a réuni plus de cinquante personnes, dont la plupart ne connaissaient pas notre société et a montré un grand intérêt pour notre stand de livres. Nous participerons probablement à la séance du cycle « fenêtre sur le monde » consacrée à Neruda.

Suite à un projet avorté il y a quelques temps, une échevine (adjoint au maire) de la commune de Saint-Josse avait une petite dette à l'égard de notre société et nous avait réservé un budget pour organiser une activité future. Saint-Josse a la particularité d'être le plus petit et le plus pauvre « arrondissement » de Bruxelles et d'être composé d'une importante population d'origine turque. Nous avons assez naturellement proposé une rencontre « Nazim Hikmet & Louis Aragon » qui eut lieu le mercredi 3 mai au Théâtre de la Vie. Cette belle soirée poétique fut introduite par un bref exposé de notre sociétaire Mathieu Bietlot sur les liens entre Aragon et Hikmet, suivi d'une lecture croisée de poèmes de Nâzım Hikmet et d'Aragon par Nihat Kemal Ates et Philippe Lesplingart qui récita également des extraits du discours d'Aragon en hommage à Hikmet. La seconde partie de la soirée fut dédiée au récital "Aragon Hikmet. Deux cœurs en feu" de Mathieu Chardet, chanteur et comédien suisse, s'accompagnant parfois à la guitare, et de la musicienne turque Ayser Vançin, jouant tantôt du hautbois, tantôt du piano. Le public où se mêlaient amateurs d'Aragon et d'Hikmet fut charmé par la rencontre et la découverte du poète qui lui était moins familier.

La deuxième « soirée Aragon » au Sacco-Vanzetti se déroula le 13 octobre autour d'une conférence de Bernard Scheil au sujet de la genèse de la chanson « Est-ce ainsi que les hommes vivent ? » à partir du long poème « Bierstube Magie allemande » dans *Le roman inachevé*. L'exposé a détaillé le contexte d'écriture du poème, l'épisode de la vie d'Aragon qu'il évoque dans un bordel de la Sarre occupée par l'armée française en 1919, sa versification particulière, la présence d'Apollinaire, le retour sur cette période dans d'autres textes d'Aragon... Il a ensuite explicité le choix des strophes et les coupes opérées par Ferré

pour la mise en chanson et comparé ses différentes interprétations. La causerie fut ponctuée de lectures de textes par nos sociétaires, Sarah Joseph et Philippe Lesplingart, et d'enregistrements des versions de Bernard Lavilliers et Marc Ogeret. Elle s'est conclue par une interprétation en direct de « Est-ce ainsi que les hommes vivent ? » par Yvan Tirtiaux, un chanteur bruxellois prometteur qui a déjà participé à plusieurs de nos activités.

Une de nos plus fidèle adhérente n'ayant pu assister à cette soirée pour raison de santé. Notre société s'est rendue le 31 octobre à la maison de soin où elle réside pour lui présenter la conférence. Ce qui nous a donné l'idée de démarcher à l'avenir des maisons de repos pour leur proposer des lectures ou causerie autour d'Aragon. Nous aurons peut-être plus de succès qu'auprès des écoles...

En plus de ces manifestations publiques, notre société développe petit à petit sa présence sur la toile virtuelle mondiale, une autre manière de donner le goût d'Aragon. Notre site internet (www.agota.be/aragon) annonce et rend compte de l'ensemble de nos activités, donne accès aux résultats de nos recherches et recense, dans sa bibliographie générale, l'ensemble des écrits d'Aragon dans leurs multiples éditions et des publications qui lui sont consacrées. En 2017, nous avons terminé l'encodage des références de Crispin Geoghegan pour chacune des notices de notre bibliographie. Une nouvelle rubrique, « Dits d'Aragon » a été créée dans laquelle Philippe Lesplingart reparcourt l'entièreté de l'œuvre par ordre chronologique pour y épingler quelques bons mots, vers percutants ou maximes parlantes. Partant de *Feu de joie*, il est à ce jour arrivé au *Mouvement perpétuel*. Cette première entrée dans l'univers aragonien se veut évidemment une invitation à aller plus loin. « Commencez par me lire... et déballez moi ça ».

Nous avons en outre ouvert une page Facebook sur laquelle nous distillons régulièrement des « Dits d'Aragon ». Nous n'avons encore que 44 abonnés mais ce n'est qu'un début...Le 23 août, le jour de Sacco-Vanzetti, nous avons diffusé « Sur le port de Dieppe », quatre-vingt-dix ans après leur exécution. Cette publication a été partagée par les internautes et a atteint plus 1300 personnes. C'est une fois de plus en liant Aragon à d'autres figures et à ses combats que nous réussissons à y intéresser de nouveaux publics.